

Appel à communication - Session (S4-3) Agriculture urbaine et dynamiques sociales.



Les transitions écologiques
en transactions et actions

Il est estimé qu'en 2050 deux personnes sur trois vivront en ville (FAO 2015), ceci fait peser des pressions sur l'environnement et la santé, et pourrait accroître la pauvreté et l'exclusion sociale (Michel et Ribardière 2017). Or, l'agriculture urbaine (AU) pratiquée par 800 millions de personnes dans le monde augmente la durabilité du métabolisme urbain (Darrot et Noel 2018 ; Dumat et al. 2016) en rendant de multiples services (Calais et al. 2018) comme le renforcement de la résilience des villes face au changement climatique (Ferreira et al. 2018). L'AU favorise l'autonomisation des citoyens vers plus de justice alimentaire (Carolan 2018), de lien social (Levkoe 2006), de gestion participative des territoires (Vandenbroucke et al. 2018). L'AU favoriserait l'écologisation des pratiques (Contesse et al. 2018). Selon Bories et al. (2018), l'AU favorise la reconnexion des acteurs au territoire, et ceci de façon inclusive grâce à la grande variété des projets. Sachsé (2018) interroge les jardins urbains (17 millions de jardiniers en France) comme vecteurs de transition écologique.

Cependant, trois facteurs peuvent limiter son développement : conflits d'usage pour l'espace ; dynamique sociale insuffisante et/ou pollutions des écosystèmes. C'est pourquoi, en France depuis 2017, la loi n° 2015-992 (article 68 de la loi de transition énergétique) impose l'objectif zéro pesticide à l'État, aux collectivités locales et aux établissements publics pour l'entretien des espaces publics. La consommation de légumes pollués est en effet une voie d'exposition courante des populations urbaines aux substances toxiques (Dumat et al. 2019).

Les sciences participatives (Charvolin 2017) sont mises en œuvre dans les projets d'AU pour répondre à l'intérêt des acteurs impliqués de comprendre et agir durablement. Par exemple, le projet de sciences participatives « POC » (santé des poules en Occitanie) recense et caractérise les élevages non commerciaux à Toulouse et dans son agglomération. Les propriétaires de basses-cours sont interviewés sur leurs pratiques et des prélèvements non invasifs sont effectués sur certaines poules pour étudier les éventuels agents pathogènes. L'AU s'inscrit pleinement dans le continuum « formation-recherche-développement » : les entreprises d'AU organisent des collaborations avec les établissements de formation et les laboratoires de recherche. A Paris, c'est le cas d'Agricool (Julian 2018) qui cultive sans produits phytosanitaires des fraises vendues en circuit court. Les graines poussent en conditions contrôlées dans un substrat hors-sol recyclable dont les injections sont pilotées par ordinateur et s'effectuent en circuit fermé pour économiser l'eau et réduire les déchets produits. On assiste également au développement sans précédent de recherches actions participatives dans lesquelles la production de connaissances vise à faciliter une dynamique de changement (cf. programme de recherche Cit'in Expérimentations démocratiques pour la transition écologique en cours depuis fin 2017). Ces projets invitent à penser de nouveaux formats de recherche dans le cadre d'une coopération entre chercheurs et acteurs de la transition. Il s'agit notamment d'interroger les formes de l'agir citoyen et les mises en mouvement individuelles et collectives pour la transition écologique qui s'appuient sur des collaborations avec des chercheurs avec une double finalité de recherche (production de connaissances, de données) et de formation. Ces processus de recherche action « impliquée » visent à faciliter une dynamique de changement dans laquelle les acteurs sont considérés comme co-chercheurs dans le processus (C. Gonzalez-Laporte, 2014). La recherche action se démarque des sciences participatives dans la mesure où la responsabilité de mener à bien l'élaboration des connaissances fondamentales va de pair avec la poursuite du succès d'un projet (Liu, 1997). Cette posture spécifique des chercheurs invite à une réflexivité qu'il s'agit d'explorer dans ses multiples dimensions (Heinich, 2012).

Les contributions attendues pour la sous-session S4-3 concernent : les dynamiques de transitions écologiques impulsées par les agricultures urbaines, les projets de sciences participatives, les études relatives à la gestion des conflits d'usage pour les sols, les projets de territoire, les méthodes de concertation et formation citoyennes et la gestion durable des pollutions historiques.

Calendrier :

- **Septembre 2019**
Lancement des appels à communication,
- **20 janvier 2020**
Date limite de soumission
- **Février 2020**
Réponses aux auteurs (exposés, posters)
- **Octobre 2019 à Mai 2020**
Inscriptions en ligne
- **du 22 au 26 juin 2020**
Colloque à Toulouse

Consignes pour les propositions de communication (format et soumission) :

- Les propositions de communication pour cette session sont à envoyer par courriel à : liliane.sochacki@iut-tlse3.fr, camille.dumat@ensat.fr, s_mombo@univ-masuku.ga, olivier.bories@ensfea.fr avant le 20 janvier 2020 avec pour objet « Proposition T2020 ».

- Elles seront examinées par le comité scientifique de la sous-session composé également de : PR Aubry C. ; PR Shahid M. ; PR Duchemin E. ; PR Guetat H.

- Les propositions de communication doivent se conformer aux consignes suivantes : times new roman, taille de caractère 12, simple interligne, marges 2,5cm. Elles comportent un titre en italique gras (times new roman 14), mentionnent le ou les auteurs avec en notes de bas de page leur statut et leur rattachement institutionnel, indiquent 5 mots clefs. Les propositions comptent au maximum 600 mots (références bibliographiques incluses). Vous pouvez indiquer Exposé ou Poster scientifique.

Les informations sur le Colloque

(présentation générale, appels à communication, inscription,...) sont accessibles sur le site internet :

<https://transitions2020.sciencesconf.org>

Les doctorants et étudiants en Master 2 sont invités à s'inscrire sur le site du colloque (inscription gratuite sous réserve de places disponibles).



Les transitions écologiques ● en transactions et actions

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

<https://reseau-agriville.com>
camille.dumat@ensat.fr

22-26 juin
2020

